



M 00123 - 610 - F: 1,30 €

Aujourd'hui en France

MERCREDI 10 JUIN 2020 N° 6778 - 1,30 €



Obsèques de George Floyd
Tout ce que la mort du Noir américain a changé aux Etats-Unis P. 4

AFP, GODFREDO A. VASQUEZ

Où est passé le virus ?

PAGES 2 ET 3

Pour la première fois hier, la France comptait moins de mille personnes en réanimation. Au même moment, des régions du monde sont dévastées. Tour d'horizon.



Education P.10
Concours annulés ne signifie pas suppression des frais

Météo P.11
Des alertes de risques majeurs lancées une semaine avant

Faits divers P.14
L'usage du pistolet à impulsion électrique généralisé



REUTERS / ZE FILLIS

Björn Ulvaeus.

Musique P.26
L'un des chanteurs d'Abba promet au moins deux nouvelles chansons cette année

Pires : « J'ai l'impression qu'on fait peur »

Le champion du monde explique pourquoi il soutient l'initiative de Luis Fernandez qui milite notamment pour plus de représentation des générations 1984 et 1998 dans le football tricolore.

PROPOS RECUEILLIS PAR
HAROLD MARCHETTI

Contexte

Il fait partie des champions du monde 1998 à avoir adhéré au projet initié par Luis Fernandez destiné, notamment, à faire entendre la voix des anciens joueurs et à réclamer plus de responsabilités pour ces ex-internationaux tricolores qui ont beaucoup apporté sur le terrain mais moins dans les instances. Consultant pour Canal +, Robert Pires, 46 ans, s'exprime avec des mots choisis, sans aucun esprit polémique. Il confie, au passage, son intention de passer les diplômes d'entraîneur.

ROBERT PIRES
Pourquoi êtes-vous prêt à appuyer Luis Fernandez dans sa démarche ?

J'ai trouvé séduisante et guidée par le bon sens cette idée de se tourner vers d'anciens internationaux et de les unir autour d'un projet commun afin d'aider le football français. On n'a pas la prétention de le révolutionner mais plutôt d'apporter notre expérience, notre vécu et notre passion pour servir sa cause.

Quelle peut être votre plus-value ?

On sait ce que peuvent ressentir des joueurs sur le terrain pour l'avoir été avant eux. Je me sens prêt à apporter mon concours aux différentes instances ou, pourquoi pas, à mes anciens clubs. Quand je vois Pavel Nedved impliqué dans l'organigramme de la Ju-

ventus Turin, en sa qualité de vice-président, je dis bravo. En Ligue 1, par exemple, trop peu d'anciens joueurs tiennent des postes clés. On ne leur fait pas suffisamment confiance. C'est regrettable.

Avez-vous aussi le sentiment d'être sous-représentés dans les instances ?

J'ai l'impression qu'on fait peur. Que certaines personnes craignent pour leur place. J'insiste là-dessus et je tiens à rassurer tout le monde : on n'est pas des Rapetou. On ne veut pas le pouvoir pour le pouvoir. On est là pour aider et travailler dans un concept collectif, pas pour s'installer dans le fauteuil d'untel ou d'untel. Je ne brigue aucun poste représentatif.

Pensez-vous possible de présenter aux prochaines élections à la FFF, en mars 2021, un candidat issu de vos rangs ?



Consultant depuis plusieurs années, Robert Pires compte désormais s'impliquer autrement dans le ballon rond.

Aujourd'hui, il y a Noël Le Graët. De l'extérieur, il me donne l'impression de bien faire son boulot. Les finances de la FFF sont saines. Mais un jour ou l'autre, il faudra changer. C'est la réflexion de Luis. Il ne brigue pas la présidence. On cherche à promouvoir une personne intéressée par notre projet et à laquelle on pourrait apporter notre con-

cours. Sera-t-elle en mesure de gagner l'élection ? Je n'en sais rien, mais ça vaut le coup d'essayer.

Qu'avez-vous pensé de la cacophonie jouée par les présidents de club durant la crise du Covid-19 ?

J'ai eu du mal à comprendre les différentes attitudes, à cerner les véritables intentions

des dirigeants. Au lieu d'accorder leurs discours, ces hommes influents et intelligents ont donné l'impression de jouer leur carte personnelle. La décision d'arrêter les championnats émanait du gouvernement. Il convenait simplement de la respecter. Tu voulais faire quoi, entrer en rébellion ? Ce n'est pas sérieux. Dans cette période, j'attendais davantage de solidarité et une communication plus cohérente. Cette politique du chacun pour soi a quelque peu terni l'image de notre football.

A titre personnel, vous avez récemment fait part de votre envie d'entraîner...

L'an prochain, j'entends, en effet, pour des questions de délais raccourcis, passer mes diplômes en Espagne. Si je me lance dans cette aventure, c'est un peu grâce à mon ami Marcel Desailly. Le terrain me manque.

LES INFOS DE DERNIÈRE MINUTE POUR LE QUINTÉ ET TOUTES LES COURSES DU JOUR



Aujourd'hui en France

NOS SPÉCIALISTES VOUS DISENT TOUT !

0 892 683 675

(EPA 1,99€ TTC/appeil)



S. FLORENT



S. DOUSSOT



R. PORÉE



J. SELLIER



K. ROMAIN



H. BOUAKKAZ